

ANATHÈMES DE SAINT CYRILLE D'ALEXANDRIE

1. «Quiconque ne reconnaît pas que l'Emmanuel est véritablement Dieu et que la sainte Vierge est, pour cela, Enfantrice de Dieu, parce qu'elle a donné naissance, quant à la chair, au Verbe de Dieu devenu homme, qu'il soit anathème.
2. «Quiconque ne reconnaît pas que le Verbe de Dieu du Père s'est uni hypostatiquement avec la chair, c'est-à-dire avec la nature humaine, et que, avec cette chair devenue la sienne, il est un seul Christ Dieu et homme tout ensemble, qu'il soit anathème.»
3. «Quiconque établit une division dans le seul Christ entre les hypostases, ne les reliant entre elles que par l'adhésion de l'honneur, de la puissance et de la prééminence, et non pas par une union physique, qu'il soit anathème.»
4. «Quiconque, au sujet des expressions employées à l'égard du Christ, dans les Évangiles ou dans les écrits des apôtres ou des saints, ou bien, au sujet de ce que le Christ dit de lui-même, les rapporte à deux personnes ou à deux hypostases, et attribue les unes à l'homme séparé du Verbe divin, et les autres au seul Verbe, parce qu'elles sont dignes de Dieu, qu'il soit anathème.»
5. «Quiconque ose dire que le Christ est un homme qui porte Dieu, au lieu de dire qu'il est vrai Dieu, comme n'étant qu'un seul Fils par nature, conformément à ces paroles : «Le Verbe est devenu chair» (Jn 1,14) «et est devenu pleinement participant de la chair et du sang» (Heb 2,14), qu'il soit anathème .»
6. «Quiconque ose dire que le Verbe divin est le Dieu ou le Maître du Christ, au lieu de reconnaître qu'il est tout à la fois Dieu et homme, puisque, conformément à la sainte Ecriture, le Verbe s'est fait chair, qu'il soit anathème.»
7. «Quiconque dit que le Verbe divin n'a fait qu'opérer dans l'homme Jésus et que la magnificence du Seul-engendré ne lui a été accordée que comme quelque chose d'étranger, qu'il soit anathème.»
8. «Quiconque ose dire que cet homme qui a été élu doit être honoré en même temps que le Verbe divin, qu'il faut le louer et le reconnaître comme Dieu, comme si l'un était différent de l'autre, au lieu de n'avoir pour l'Emmanuel qu'un seul genre de vénération, d'honneur et de louanges, car c'est le Verbe qui est devenu chair, qu'il soit anathème.»
9. «Quiconque dit qu'il y a eu un Seigneur Jésus Christ glorifié par l'Esprit, comme si la force qui a servi à le faire et qui ne subsiste que par lui, était étrangère, et comme s'il avait reçu de l'Esprit la puissance sur les mauvais démons et celle de faire des miracles, au lieu de reconnaître son propre esprit dans celui qui lui sert à faire des miracles, qu'il soit anathème.»